

EUROMag

N°37

VENDREDI
23 Juillet 2004

Ce journal est édité par:
GROUPE
CAR

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

Les tricolores, à l'image de Joël ABATI n'ont pas raté leurs débuts dans l'ET04 mais on sent que le poids de la préparation physique est encore bien présent. Aujourd'hui nous verrons si l'Espagne et la Hongrie sont dans le même cas ou non.

P. 2 EDITO

P. 3 HIER

P. 4 ZOZO

P. 5 LES NEW

P. 6 FERNAND

P. 7 LA HONGRIE

EN RODAGE !

www.eurotournoi.com

CHAUD DEVANT !!

Pas de faux départ pour cette première et très chaude journée de l'EuroTournoi 2004. Les premiers 100 mètres du tour de piste et le passage du premier témoin se sont déroulés sans anicroche à la satisfaction générale d'un public venu en nombre. La chaleur humaine de ce public conquis d'avance s'est rajoutée au retour des températures caniculaires que nous espérions éviter.....à toute chose, malheur est bon, la préparation pour Athènes se doublera d'une mise à température pour une adaptation en tout point réussie. C'est aussi l'un des secrets de la grande cuisine.

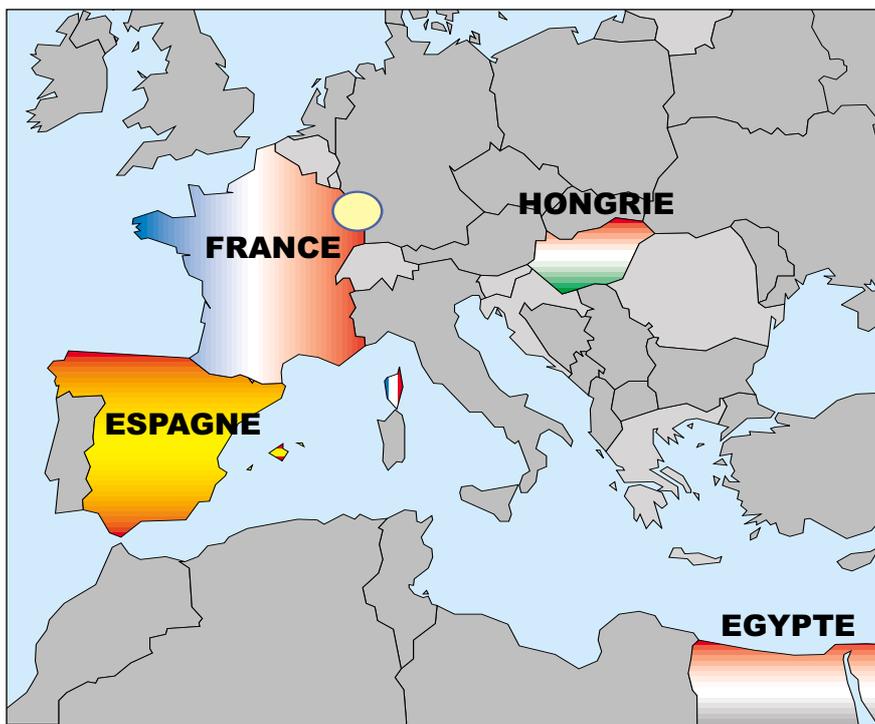
Aujourd'hui nous découvrirons les deux autres équipes de ce tournoi avant d'aborder l'apothéose handballistique que nous réserve le week-end à venir....bonne soirée !

C.C



La plaquette officielle du Tournoi 2004 est en vente aux caisses

LE PLATEAU



• FRANCE



Champion du Monde 95 et 01
Vice Champion du Monde 93
Médaille de bronze Chp du Monde 97 et 03
Médaille de bronze JO 92

• ESPAGNE



Vice Champion d'Europe 96 et 98
Médaille de bronze JO 96 et 00
Médaille de bronze Chp d'Europe 00

• EGYPTE



Champion d'Afrique 91, 92 et 00
4^{ème} championnat du Monde 01

• HONGRIE



Vice Champion du Monde 86
4^{ème} championnat du Monde 97

LE PROGRAMME

JEUDI 22 JUILLET 2004

19h30
FRANCE - EGYPTE

VENDREDI 23 JUILLET 2004

19h30
ESPAGNE - HONGRIE

SAMEDI 24 JUILLET 2004

18h00
ESPAGNE - EGYPTE

SAMEDI 24 JUILLET 2004

20h00
FRANCE - HONGRIE
--

DIMANCHE 25 JUILLET 2004

15h00
HONGRIE - EGYPTE

17h00
FRANCE - ESPAGNE

19h00 remise des prix



FRANCE 25 EGYPTE 21

Mi-temps 10-10.
Arbitrage de MM. Oie
et Togstad (NOR). 3
000 spectateurs envi-
ron.

Sortis pour deux
minutes: Kervadec
(37°) et B. Gille (54°)
pour la France;
Hussein (14°),
Mohamed (44°) et
Ramadan (57°) pour
l'Égypte.

Carton rouge:
Ramadan (57°) pour
l'Égypte.

FRANCE: Ploquin
(43°-60°, 4 arrêts
dont 0/2 pen.) et
Omyer (1°...°-42°, 9
arrêts dont 0/2 pen.)
au but. Fernandez
2/6, Dinart, Burdet
3/3, G. Gille 2/4, B.
Gille 3/5, Kervadec
4/5, Narcisse 0/1,
Anquetil 4/6, Girault
2/3 dt 0/1 pen.,
Karabatic 0/3 dt 0/1
pen., Richardson 0/1,
Abati 4/4, Guigou 1/1.

ÉGYPTE: Ibrahim
(1°...°-30°, 9 arrêts)
et El Nakib (31°-60°,
6 arrêts dont 2/2 pen.)
au but. Mohamed 1/3,
Ramadan, El Ahmer
0/2, Hussein 2/5,
Fahim, Hegazy 7/9 dt
3/4 pen., Youssef 0/1,
Karam 2/5, Ragab
1/1, Abd Elsaleem 1/2,
Samir 1/1, Youssry
0/2, Zaki 6/15 dt 0/1
pen

Après plusieurs
semaines de prépara-
tion, l'équipe de
France entrait hier
dans la dernière ligne
droite avant le début
des JO le 12 août pro-
chain à Athènes. Au
programme de ce pre-

mier match, l'Égypte,
meilleure nation afri-
caine depuis bien

même Anquetil et
Burdet donnaient
l'égalisation 4 minutes



Photo : ET

longtemps et en plei-
ne reconstruction à
l'heure actuelle.
Manquant de repères
collectifs, il ne fallait
donc pas s'attendre à
une partie exemplaire
de la part des Bleus.
Ces derniers, parfois
laborieux en attaque,
se virent menés une
grande partie de la
1ère période. Hegazy
et Zaky les deux
vedettes égyptiennes
donnèrent le rythme.
Zaky à la mêlée et
Hegazy à l'aile et au
penalty inscrivaient 8
des 10 buts des
Africains alors que
la France ne marquait
son premier but qu'à
la 7e par Greg
Anquetil (1-3). Et si ce

plus tard, les joueurs
de Claude Onesta
peinaient toutefois à
trouver la faille en
attaque. Ibrahim avec
9 arrêts dans cette
mi-temps tenait bon
dans la cage des
Pharaons. Les Bleus
eurent beau sortir
l'une ou l'autre belle
combinaison avec
Richardson à la
baguette -auteur de
passes aveugles
splendides- impos-
sible de se défaire
des Égyptiens. Ces
derniers menèrent
encore jusqu'à quatre
secondes de la
pause (9-10). Le
temps pour Bertrand
Gille de tirer en pivot
des 12 mètres dans la

lucarne opposée pour
le 10-10. Thierry
Omyer entamait la
seconde mi-temps
par un arrêt au plan-
cher. Ses arrêts donnaient les
ballons de contre-
attaque que Girault,
Kervadec et Anquetil
transformaient (13-
10, 33e). Mais tou-
jours un peu justes
techniquement, les
Français perdaient
trop de ballons (16 au
total) pour prendre
définitivement le
large. Leurs adver-
saires en profitaient
par Zaki, Hussein et
Samir. Revenus à un
but (17-16, 43e), les
Pharaons souffraient
cependant physique-
ment. L'attaque fran-
çaise trouvait enfin les
failles en exploitant
de belles montées de
balles. Avec 11
passes décisives pour
un premier match, le
bilan est de ce point
de vue plus qu'inté-
ressant. Si Greg
Anquetil avait fort bien
tenu l'aile droite en
première mi-temps,
Joël Abati ne fut pas

scellait le sort des
Égyptiens. Parmi
ceux-ci, Ramadan
avait eu le tort de pro-
tester trop vertement
son exclusion pour
deux minutes et éco-
pait d'un carton rouge
de la part des arbitres
norvégiens (57e).
Pour l'anecdote,
Bertrand Gille inscri-
vait le 25-21 final
dans les dernières
secondes. Une bonne
entrée en matière
donc pour les
Français. Dans une
salle très bien garnie
avec plus de 3000
spectateurs et étouf-
fant sous la chaleur,
une bonne prépara-
tion pour Athènes,
l'équipe de France
entame cet
EuroTournoi de la
meilleure manière.
Les Bleus iront cres-
cendo avec la
Hongrie demain et
surtout l'Espagne
dimanche. Des
Espagnols qui s'inci-
vent parmi les candi-
dats aux médailles à
Athènes. Claude
Onesta aura à la fin



Photo : ET

en reste dans la
seconde. Avec un 4/4,
le joueur de
Magdebourg inscrivaient
le 24-20 à la 59e et

du week-end une pre-
mière estimation du
niveau de son équipe.

Eric SEYLLER



EN +

EURO

ZOZO EST ARRIVÉ

La carrière de handballeur d'Olivier Girault commence au milieu des années 80 du côté de Vaires-sur-Marne. Agé de 13 ans, ilécume les terrains de foot de Seine-et-Marne. "Mais j'ai vite trouvé qu'il faisait trop froid en hiver et je pensais me rabattre sur un sport de salle" avoue



le n°11 des Bleus. Avec un prof de sport et entraîneur de l'équipe de hand UNSS nommé Nicolas Cochery, Olivier toque donc à la porte du club de hand du coin. "Je n'avais pas du tout l'idée de faire carrière. Je voulais faire du sport pour prendre du plaisir et m'amuser avec mes potes, c'est tout!" Il n'est d'ailleurs pas fixé définitivement comme handballeur puisque en juniors il refait une tentative chez les foteux: "Mais il faisait toujours aussi froid..."

C'est à 18 ans que s'opère le premier tournant dans la carrière d'Olivier. L'entraîneur de l'équipe fanion de Vaires lui propose d'intégrer le groupe qui dispute le championnat de France de N3. "Il m'a demandé de venir pour apprendre, explique-t-il, mais moi ce que je voulais avant tout c'était jouer, pas

disputer cinq minutes par match." Il apprend alors que Livry-Gargan club de D1 cherche des joueurs pour son équipe espoirs. "J'ai passé un test de 2 minutes à peine. Je croyais que c'était raté! Et finalement je commençais la préparation à Livry..."

Évoluant avec les espoirs, il n'a encore rien d'un futur joueur de D1, encore moins d'un champion du monde... Le déclic intervient lors de cette saison espoirs. "Avec le coach, c'était Marche ou Crève. J'ai marché même si mentalement c'était très dur." Progressant à pas de géant, Zozo évolue alors au poste d'arrière gauche et dispute son premier match de D1 avec Livry-Gargan contre Ivry en 94. Livry gagne d'un but avec un 5/6 d'Olivier. Le voilà lancé.

Une saison et demie plus tard, il signe au PSG qui compte à cette époque deux présidents, l'un comme l'autre signant des contrats... Le club se retrouve alors avec une pléthore de joueurs. Olivier Girault ne force pas la porte et s'en va jouer à Massy en D2. "Plutôt que de jouer avec les espoirs du PSG, j'ai préféré la D2 et Massy." Deuxième tournant pour Olivier la préparation avec Massy: "Je me fais arracher l'épaule et ne peux plus tirer fort. Du coup, je glisse à l'aile où je suis

resté." Désormais ailier gauche, Olivier connaît les joies de l'équipe de France A lors des Jeux Méditerranéens de 97. "J'avais d'abord cru à une blague! Moi qui n'avait jamais été sélectionné en France jeunes ou espoirs, j'intégrais les A! Je suis passé par la porte de service..." Son départ pour Irun et le championnat espagnol met sa carrière internationale en veilleuse. Daniel Costantini ne sélectionnant que des joueurs évoluant en France. "Avec les JO de Sydney en 2000 puis les championnats du monde en France en 2001 en ligne de mire, je suis retourné au PSG

dès janvier arrivait le Mondial chez nous, en France. Pour digérer tout ça, il nous fallait un match référence." Celui-ci se déroula à Nantes face à la Yougoslavie, tiens, tiens... "Nous avions le couteau entre les dents. On en avait gros sur la patate après Sydney et dès les premières secondes du match, on les a bousculés." Au final les Bleus accrochèrent une deuxième étoile à leur maillot et la Yougoslavie, désormais Serbie-Montenegro, n'a plus jamais battu la France depuis 2000. 'A une grosse poignée de jours des JO d'Athènes, l'équipe de France vient à



devenu le Paris-Handball."

"Après l'échec de Sydney (Battus en quarts par la Yougoslavie, les Bleus finirent 6e), j'avais peur que le championnat du monde arrive trop vite. En août, nous étions passés à côté aux JO et

l'EuroTournoi pour s'établir face à d'autres qualifiés olympiques. "Toute l'équipe est en grande forme. Je suis arrivé moi-même très tôt en excellent condition. J'attends avec impatience de voir ce que cela donnera sur le terrain."

Eric Seyller



400^{ème}

L'arbitre norvégien M.OIE qui arbitrait hier son 400^{ème} match international a été récompensé par les organisateurs de l'ET histoire de marquer le coup en "live". C'est Dédé Vogel et David Christmann qui lui ont remis une bouteille de Cognac pour fêter l'événement.



OVALIE

Ckaude Massachs le PDG de Canon Alsace Lorraine a donné le coup d'envoi du match France Egypte avec Jack. Pour ce faire, cet ancien rugbyman s'était longuement entraîné dans les vestiaires pour affiner le geste. Finalement il s'en est très bien sorti.



ESPION ?

Heiner BRANDT le sélectionneur allemand était au Rhénus hier soir pour super-



viser les français, futurs adversaires à Athènes le mois prochain. Alain VOYER des DNA en a profité pour réaliser une petite interview. Sa grande crainte était la traduction... pas de problèmes

Heiner parle parfaitement le français. Qui sait... si la fédé cherche un jour un entraîneur national...

EXPO A SUCCES

Canon avait décidé de faire les choses en grand cette année puisqu'une exposition de matériel était organisée



hier après midi avec bien entendu une invitation pour le match. Le personnel de l'agence de Lingolsheim était présent presque au complet (seuls quelques techniciens étaient de garde pour dépanner les machines des



clients...) Succès énorme puisque plus de 400 personnes avaient répondu à l'appel alors que ce genre de manifestations n'en drainent souvent pas plus 100. Etait-ce pour le matériel ou le handball ? a moins que ce ne fut ce pour le buffet de l'espace VIP car il était plus difficile de s'y frayer un chemin à la mi temps que de traverser les premiers rangs d'un concert de Johnny...



Pour info pour ceux qui y étaient : le VIP en principe ca ressemble à la photo ci dessus

SALLE DE PRESSE

Cette année comme en 2000, les organisateurs ont mis à



disposition de la presse une salle complète avec ordinateurs, imprimante, fax, copieur, internet et surtout un bar bien fourni et tenu par Bibi Leguay et sa troupe. Très sympa comme endroit.

LE RETOUR

Absent l'an passé, notre speaker de feu Olivier PER-NIN a remis ca cette année



avec la verve qu'on lui connaît. Bon échauffement hier soir malgré un public un peu timide. On espère que ça va aller crescendo.

TIFFO

Un maillot géant (appelé sou-



vent Tiffo) a été déployé hier soir. Il fait partie des éléments promotionnels que la FFHB a mis à disposition des organisateurs. Bel effet en tous les cas.

COHUE

Il y avait un monde fou, surtout des jeunes garçons et pas mal d'adolescentes déchainées, à la sortie du



vestiaire de l'équipe de France. Tour à tour la plupart des joueurs se sont pré-



tés de bonne grâce au jeu. On a ainsi pu voir Greg ANQUETIL



Guillaume GILLE



ou Daniel NARCISSE "affronter la cohue" toutefois très bien canalisée par le personnel de la société Ultimate, un des partenaires majeurs de l'ET04.



EN

EURO

LE GESTE ET LA PAROLE

Jérôme Fernandez est du genre discret. Moins il fait de vague, mieux il se porte. Sur le terrain, il a le profil type du joueur fluët, rapide, court sur patte et plutôt léger. Licencié à Pfulgiesheim, Jérôme Fernandez, dit "Ferdinand", rêve d'intégrer l'équipe phare de la région, le SC Sélestat. Mais la route est encore longue...

Bon, je ne vais pas vous mentir plus longtemps, je n'ai pas grand chose à dire sur la carrière, somme toute honorable, de ce Jérôme Fernandez. Je ne comprends même pas qu'on



m'ait demandé d'écrire un papier sur ce joueur. C'est vraiment prendre les journalistes pour des... journaloux.

Soudainement, le doute m'habite. Je vis un grand moment de solitude. Je viens de me souvenir d'un autre Jérôme Fernandez, évoluant à Barcelone, cadre d'une équipe de France qui s'apprête à conquérir l'or aux prochains Jeux Olympiques. Un gars robuste (1,98m pour 99 kilos, largement dissuasif), talentueux et surpuissant. Je crois bien que c'est de cet homme-là que je devais parler. Je reviens...

Encore toutes mes excuses pour ce malencontreux quipro-

quos. J'avais la tête ailleurs, j'ai quelques soucis persos en ce moment, ça va pas très fort... Je crois que je m'égare. Jérôme Fernandez, donc. Oui, bon ben, il n'a pas prouvé grand chose. Champion de France, champion du Monde, vainqueur de la Coupe EHF, 161 sélections en équipe de France, soit quelques titres vaguement significatifs mais pas de quoi fouetter un handballeur. Un jour, "Ferdinand" avait marqué 14 buts lors du match Pfulgiesheim/Breuschwickersheim.

Plus sérieusement, quoique, Jérôme Fernandez a longtemps porté sur lui l'étiquette de grand espoir du Hand français. "C'est vrai, tous les entraîneurs que j'ai côtoyé ont toujours eu une grande exigence à mon égard. Depuis que je suis tout jeune, on place beaucoup d'espoirs en moi", confie-t-il. De Bordeaux, son premier club, à Barcelone, en passant par Toulouse et, évidemment, Montpellier, Fernandez a fait face à ses responsabilités.

"C'est une preuve de l'intérêt que te porte l'entraîneur. Par exemple, à Barcelone, qui est un des grands clubs d'Europe, le coach n'hésitait à me sortir au bout de 2 minutes si je n'étais pas dans le coup. Et en me mettant au passage une bonne "branca"! C'est bénéfique dans le sens où ça m'oblige à être dans le match tout de suite. C'est d'ailleurs le domaine dans lequel j'ai progressé: je suis plus régulier dans mes performances". Et elles sont ébouriffantes.

Alors, fini les hauts et bas, pourtant savoureux, façon demi-finale des championnats du monde France/Egypte en 2001 ? "C'est clair! Je ne pense plus connaître un tel écart entre 2 mi-temps. J'avais été minable en première et au retour des vestiaires, j'ai lâché mon bras. Je n'avais plus rien à perdre". Les Egyptiens s'en souviennent encore.

Désormais, Jérôme assume son rôle et sa force. Son départ pour Barcelone (en 2002) a été un tournant. "Après le Mondial 2001, je n'avais pas le sentiment d'être un grand joueur,

malgré mes 8 buts en finale. Depuis que je suis au Barça, j'assume mon statut. Un des révélateurs a été mon affrontement, le premier, face à Jackson Richardson, en Liga. J'ai pris conscience de certaines choses". Malgré l'offre récente de Kiehl, l'un des poids lourds du championnat Allemand, Fernandez poursuit son aventure barcelonaise. "Je pense y rester jusqu'en 2012..." Le temps de voir venir.

Jérôme Fernandez est un grand joueur (transition pratique quand l'inspiration manque). Capable de hisser un groupe en haute altitude, il voit loin. Nul besoin de chercher

les autres joueurs, qu'on se dise les choses. Je compare un peu ça à un couple: si tu ne te parles plus, c'est que quelque chose est mort". Et malgré des frictions naturelles, le Barcelonais s'est toujours adapté. "A mon arrivée en Equipe de France, ça a été dur avec Stoecklin, à Montpellier, j'ai dû me faire accepter des cadres comme Anquetil, Golic ou Puigségur. A Barcelone, j'ai dû m'intégrer en tant que recrue étrangère. Mais tout s'est toujours bien passé". Le geste et la parole. Les mots et les actes. Pour Jérôme Fernandez, il n'y a pas à passer de l'un à l'autre. C'est une union indéfectible.

Romain SUBLON



son prochain objectif: il est rond, doré et s'accroche autour du cou. "C'est clair, on vise la médaille d'or. J'ai de très bonnes sensations dans ce groupe. L'annonce de la liste a été un bon révélateur de notre entente. A Sydney (JO 2000), le groupe était moins concerné alors que là, connaître le noms de ceux qui n'étaient pas retenus a été un déchirement pour tous".

Le groupe: voilà ce qui fait avancer Fernandez. "J'ai besoin de communiquer avec

LA GUEST LIST DE JÉRÔME FERNANDEZ

Le CD: Elephant de Black Eyed Peace

Le film: L'Effet papillon de Eric Bress

Le livre: Et si c'était vrai de Marc Lévy

Le joueur de l'Eurotournoi: Laslo Nagy (Hongrie)

Mag LA HONGRIE



Nous poursuivons notre série sur l'identité des pays invités à L'EuroTournoi en vous présentant la Hongrie sous ses aspects culturels et handballistiques.

ORIGINE DE L'ART HONGROIS

Le premier art hongrois est celui d'une civilisation de la steppe. Des objets découverts (bijoux, armes, plaques de harnais) dans les sépultures hongroises sont les précieux vestiges d'un peuple qui, au IXe siècle, possédait

une mise en place d'un État hongrois, voit l'apparition d'un art chrétien ouvert aux techniques occidentales. Ainsi l'architecture s'organise-t-elle sous l'influence des moines de Cluny et de Cîteaux et des maîtres byzantins ou grecs ; le prieuré Saint-Pierre à Buda, des basiliques à trois



déjà un art raffiné de l'orfèvrerie, du textile (tissage, teinture), ainsi que des connaissances de l'art du métal forgé et de l'art du cuir (confection des tentes). Les plaques de sabretache et les poignées de sabre retrouvées dans le bassin des Carpates sont ornées de rinceaux et de palmettes gravés ou repoussés. L'an 1000, avec le couronnement du roi Étienne Ier et la

nefs séparées et à abside unique émergent du sol hongrois. Des monuments remarquables restent de ce Moyen âge roman tourné vers la culture latine occidentale : cathédrale de Pécs, églises d'Ócsa, de Zsámbék, de Lébény et de Ják ; art de la miniature (Codex de Hahot, v. 1080), de l'orfèvrerie (Crucifix de Gisèle) et la peinture murale (fresques de l'église de Szalonna).

Le XXe siècle.

Avant 1949, l'art contemporain hongrois suit les tendances de l'art européen, qu'elles soient cubistes, puristes (Béla Bartók du sculpteur Béni Ferenczy), non figuratives, surréalistes (école européenne) ou proches des tendances constructivistes, avec Lajos Kassák (1887-1967), Sándor Bortnyik (1893-1977) et surtout László Moholy-Nagy (1895-1946, fixé en Allemagne en 1920). Le sculpteur Étienne Béothy (1897-1961) s'est installé en France dès 1925 ; Péter Földes (1924-1977), peintre et cinéaste, partageait son activité entre l'Europe et les États-Unis. Lázló Lakner (né en 1937), qui a œuvré dans la mouvance de l'hyperréalisme, s'est installé en Allemagne. L'occupation soviétique et la mise en place de la République populaire hongroise ont pendant un temps orienté l'art vers le réalisme socialiste. Les bouleversements politiques devraient être de nature à stimuler l'éclosion de nouveaux talents.

SE METTRE AU NIVEAU DES CLUBS

La Hongrie, patrie des clubs de Vezprem et Szeged se cherche une aura qui pourrait rivaliser avec ceux-ci pour son équipe nationale. Pas loin de renouer avec son passé glorieux, l'équipe nationale pointe le bout de son nez dans les compétitions internationales. Un sale coup d'arrêt vient pourtant de se jouer il y a un peu plus d'un mois, en loupant la qualification pour le Mondial 2005 en Tunisie, les Hongrois viennent de mettre un

rigueur défensive. Sans doute ce qui manquera à cette génération pour vraiment entrer dans la cour des très grands mondiaux, un peu de physique, un peu de répondant dans ce domaine ou toutes les étoiles mondiales savent ce qu'est "le défi". Mais côté maniement de ballon, le hongrois est de tout premier ordre, depuis cette finale mondiale de 1986 face à Yougoslavie des Portner, Vujovic, Isakovic et autre Smaljagic, la Hongrie a su garder ce jeu fait de prise de risque et d'un brin de folie individuel-



peu au panier deux trois belles années de résultats. Dans le sillage de leurs deux cubains naturalisés, Diego Pérez et Ivo Diaz, les Hongrois avaient fait un Mondial 2003 très honnête et un Euro 2004 encourageant. Chaque fois opposés aux Français, ils avaient chutés face à la sélection tricolore, le jeu hongrois étant un de ceux qui pose, semble-t-il, le moins de problème à nos couleurs.

Mais ce mélange d'anciens, de jeunes formés dans les gros clubs, le tout saupoudré de cette touche cubaine si spéciale, finalement propose un jeu chatoyant même si souvent il manque un peu de

le. Peut être est ce pour cela qu'Ivo Diaz et Diego Pérez se sentent si bien dans ce collectif, eux qui sont avant tout des joueurs de balle.

En étant partie prenante dans cet ET version 2004, la Hongrie devrait enflammer le Hall Rhénus et pour peu que les trois autres coreligionnaires de la grande messe estivale alsacienne soient plus préoccupés par la préparation de la course aux anneaux qu'au résultat immédiat dans cette compétition, la Hongrie pourrait bien se révéler un candidat sérieux à la victoire finale dans cet Eurotournoi 2004.

François DASRIAUX
www.handzone.net

SUR **TOUT** ET N'IMPORTE QUOI !

VOUS AVEZ TOUJOURS RÊVÉ
D'UNE MACHINE QUI IMPRIME
N'IMPORTE QUOI SUR
TOUT SUPPORT ?

 **FLATPRINT**®

LE FAIT !



2,15M DE LARGE
BONNE TENUE AUX UV
SÉCHAGE INSTANTANÉ
SUPPORT QUELCONQUE 40 MM MAXI



WWW.FLATPRINT.COM

...ET TOUS LES SUPPORTS
QUE VORE IMAGINATION
SAURA TROUVER

GROUPE
car
IMPRESSION
NUMERIQUE

Revendeur agréé

GROUPE CAR

STRASBOURG Robertsau - STRASBOURG Meinau - LYON
MULHOUSE - HAGUENAU - SAVERNE - LUTTERBACH

Siège : 95 rue Boecklin 67000 Strasbourg
Tel: 03 88 41 88 99 - Fax : 03 88 41 81 31 www.car.fr - E-mail: info@car.fr